

# **Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 13, Archéologie du Deutéronome et Josué**

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 13, Archéologie du Deutéronome et de Josué.

Le livre du Deutéronome est une série de trois discours prononcés par Moïse aux enfants d'Israël à l'approche de leur traversée vers Canaan, la terre promise.

Je veux juste souligner le lieu de l'enterrement, de la mort, de la mort et de l'enterrement de Moïse. Et c'est le mont Nébo. Le mont Nébo est en Jordanie.

C'est en fait comme le Mont Carmel, une crête, une longue crête qui descend dans la vallée du Jourdain ou dans la faille. Il y a en fait deux sommets jusqu'au Mont Nébo, des sommets jumeaux. Le sommet au nord est le site traditionnel de l'endroit où Dieu a montré à Moïse la Terre Sainte.

Là encore, les premiers pèlerins ont visité cet endroit et l'ont transformé en sanctuaire très tôt au quatrième siècle, en sanctuaire chrétien et, finalement, en monastère. Et il reste encore aujourd'hui un lieu de pèlerinage très important pour les chrétiens. Et bien sûr, Moïse est également très saint pour la population musulmane, ainsi que, bien sûr, pour le peuple juif.

Mais juste un peu sur le Mont Nébo. C'est le site qui a été acheté par les Franciscains, un ordre catholique, et fouillé dans les années 1930 par Sylvester Saller, prêtre et archéologue américain. Et cela a été publié.

Et puis plusieurs décennies, ou plusieurs décennies plus tard, un architecte italien est venu et a reconstruit ce mémorial et l'a rendu beaucoup plus grand, avec des résultats et des réactions mitigés, mais a conservé une grande partie des anciennes mosaïques byzantines et ainsi de suite. C'est une vue de Nebo, une vue magnifique. Et bien sûr, vous pouvez voir la rive nord de la mer Morte, le Kerkar, le Kerkar Har Yarden, la vallée là-bas, Jéricho, et puis par temps clair ; c'est un peu brumeux ici, vous pouvez voir la région montagneuse et Jérusalem.

Lorsque vous allez au Mont Nébo et que vous regardez depuis ce site, vous réalisez que vous ne pouvez pas voir tout ce que Moïse a vu. Et donc, il y avait un élément surnaturel dans le fait que Dieu montrait à Moïse la Terre Sainte. Et une partie, vous pouvez le voir, une partie, encore une fois, était un acte de Dieu pour permettre à Moïse de voir tout le pays que son peuple habiterait.

D'accord, le livre de Josué est, ou devrais-je dire devrait être , simplement une source merveilleuse, merveilleuse pour les archéologues, car de nouvelles personnes s'installent dans un pays. Et ces nouvelles personnes ont une culture matérielle différente. Et ils le font ; ils détruisent des villes et habitent ces villes après avoir été détruites et habitent les terres et les nouveaux villages et ainsi de suite.

Ainsi, très tôt dans l'histoire de la recherche archéologique, le livre de Josué a joué un rôle très important. Les résultats ont été, comme on peut s'y attendre, mitigés.

Il y a eu des hauts et des bas en ce qui concerne les découvertes, ce qui a été trouvé et ce qui n'a pas été trouvé. Ceci est, encore une fois, une analyse détaillée du livre de Josué, ainsi qu'un simple aperçu approximatif et simplifié du récit de la conquête dans ce livre. Or, il y avait beaucoup de monde en Canaan durant cette période de l'histoire, lors de la conquête.

Et bien sûr, nous connaissons les Cananéens. Nous savons que les Cananéens se trouvaient dans les vallées, à la fois dans la vallée du Jourdain et, plus particulièrement, dans la plaine côtière. Et il y avait aussi des gens dans les collines, des ethnies distinctes, comme quoi ? Les Perizzites, les Jébusiens autour de Jérusalem, les Amoréens, les Gergésites et les Hivites vivaient encore dans les montagnes.

L'une des tâches archéologiques difficiles, qui, je pense, n'a pas encore été accomplie, consiste à identifier ces personnes dans les archives archéologiques. Il y a eu des tentatives pour identifier les Amoréens comme une culture matérielle archéologique distinctive. Mais pour les autres, je pense que leurs tentatives ont été plutôt vaines.

La période du Bronze tardif, période de la conquête, vers, disons, 1440, ou plutôt 1400, est généralement le même type de poterie. Vous avez des articles cananéens locaux, des poteries de style cananéen et des importations ou des copies chypriotes, des copies locales des importations chypriotes. Il n'y a donc pas de distinction claire entre les poteries dans les différentes régions où nous pensons que ces personnes se trouvaient.

Alors, peut-on identifier un Jébusien d'un Hittite, d'un Amoréen, d'un Gergésite ? Pour le moment, je ne pense pas. Mais j'espère qu'à un moment donné, nous pourrons trouver des preuves de formes distinctives ou d'objets distinctifs identifiés à ces personnes. Plus tard, à l'âge du fer, en particulier dans la période du Fer II, les choses deviennent très distinctives.

Il existe de nombreux produits distinctifs qui sont identifiés, à ce stade, aux Moabites, aux Ammonites, aux Édomites, à Juda, à Israël, etc. Or, la conquête de

Canaan est une question archéologique intéressante. Et il existe trois points de vue historiques fondamentaux sur la façon de considérer le livre de Josué comme une histoire.

Il existe de nombreux points de vue sur la conquête de Canaan et de nombreux points de vue qui sont des variantes de ces trois points de vue. Et je ne prendrais pas le temps de montrer la plupart ou la totalité de ceux-ci, mais je veux montrer les trois points de vue principaux sur la façon de lire le livre de Josué en tant que source historique. La première est ce qu'on appelle la conquête militaire unifiée.

Et les érudits qui soutiennent ce point de vue, comme John Bright ici, son histoire d'Israël, croient que le livre de Josué est généralement un récit fidèle des événements et reconnaissent le livre comme historique. Maintenant, qui croit à ce point de vue ? Vous pouvez voir de nombreux érudits plus âgés des générations précédentes, notamment Albright, Wright, John Bright, l'un des étudiants d'Albright, et l'érudite israélien Yigal Yadin. Ainsi, ils croient que si vous pouvez lire Josué, il s'agit généralement d'un récit fondamentalement historique et d'une progression de campagnes et d'événements au cours desquels les Israélites sont arrivés et, en une génération, sinon plus tôt, ont conquis ce que le livre prétend avoir fait ou prétend être arrivé.

Le deuxième point de vue, qui était initialement partagé par des universitaires allemands, notamment Albright Alt et Martin Noth, et il y a l'histoire d'Israël de Noth, est ce que nous appelons la théorie de l'immigration pacifique. Ces érudits pensent que le livre de Josué est une version condensée d'événements qui se sont produits sur une période de temps beaucoup plus longue et beaucoup plus longue. Et cela, il y a quelques générations, et certains adhèrent encore à ce point de vue, a l'avantage de mieux s'accorder avec le livre des Juges.

Si vous lisez Juges 1 et Josué, cela ressemble à deux récits différents de ce qui s'est réellement passé lorsque les Israélites sont entrés dans le pays. Et encore une fois, je l'ai déjà mentionné, mais Albright Alt était à la tête de l'Institut archéologique allemand du Mont des Oliviers à l'hôpital Augusta Victoria. Et il regardait par sa fenêtre, probablement en buvant son café le matin, et il voyait les Bédouins arriver, ramenant leurs troupeaux du désert et mangeant le chaume après une récolte après qu'un fermier ait récolté son grain.

Et bien sûr, lorsque cela se produisait, les moutons et les chèvres déposaient leur fumier et fertilisaient ainsi le champ. Il y avait donc une sorte de donnant-donnant entre les peuples nomades et les agriculteurs. Et il a réfléchi un moment, ou probablement beaucoup plus longtemps que cela, et a déterminé que c'était probablement ce qui s'était passé dans l'Antiquité, que les Israélites étaient arrivés en tant que peuple nomade, et qu'ils interagissaient avec les agriculteurs, et c'est ainsi qu'ils s'entendaient.

Bien sûr, il y aurait éventuellement des problèmes et des conflits, et lentement mais sûrement, ils sont devenus ou sont passés du statut de peuple nomade à celui d'agriculteur. L'archéologue israélien Yohanan Aharoni était d'accord avec ce point de vue, tout comme Israel Finkelstein dans un premier temps. Depuis, il est devenu plus controversé que cela.

Maintenant, le point de vue final, qui, ironiquement, est extrêmement populaire aujourd'hui parmi la plupart des chercheurs, des universitaires libéraux et des chercheurs laïcs, en parcourant ce livre, est ce qu'on appelle fondamentalement le point de vue de la révolution sociale. C'est un point de vue extrême, et il a été initialement écrit sous la forme d'un article de George Mendenhall dans *The Biblical Archaeologist*, une publication scientifique intitulée *The Hebrew Conquest of Palestine*. Mais ce qu'il croyait, ce qu'il soutenait, c'était que les Hébreux n'étaient pas des gens venant dans le pays ; ils étaient plutôt autochtones.

En réalité, ils étaient des Cananéens. Alors oubliez l'oppression. Oubliez l'Exode. Les Israélites eux-mêmes étaient en réalité dans le pays, et ils étaient en fait, pourrait-on dire, Cananéens, ou soumis aux Cananéens.

En fait, ils se révoltèrent, créant une révolte paysanne contre leurs suzerains cananéens, et s'emparèrent d'une partie des terres. Mendenhall a été suivi par un autre érudit, Norman Gottwald, récemment décédé. Il était très, très vieux.

Il a écrit un énorme livre intitulé *Les Tribus de Yahweh*, publié en 1979 et dédié au peuple du Nord-Vietnam. Il était marxiste, alors il a superposé l'idéologie marxiste dans le Livre de Josué et a encore une fois vu cela comme une révolution sociale au sein de Canaan – encore une fois, une révolte indigène qui a créé le peuple israélite.

Il existe de nombreuses variantes de cette théorie, mais de nombreux érudits soutiennent l'idée que les Israélites étaient indigènes. Ils ne venaient pas de l'extérieur de Canaan. Ils ont été là tout le temps et ont tout simplement renversé les maîtres, ou les élites, et sont devenus autonomes, pour ainsi dire.

Or, cette vision et ses variantes posent évidemment de nombreux problèmes. J'ai entendu une variante de ce point de vue il y a quelques années lors d'une réunion d'érudits, et ils pensaient qu'à cette époque, l'Égypte, parce que nous connaissons les lettres d'Amarna - nous en reparlerons dans quelques diapositives - avait des garnisons à Canaan. . Ils avaient des activités à Jaffa, Aphek, Beit Shean et ailleurs.

Ce point de vue suggère que les soldats égyptiens qui travaillaient réellement dans ces garnisons ont pris leur retraite, un peu comme les soldats romains qui ont pris leur retraite pendant la période romaine et avaient leurs propres communautés. Ils se sont retirés et ont construit leurs propres colonies dans la région montagneuse, et

vous avez donc ce lien égyptien, parce qu'ils sont des soldats égyptiens ou des conscrits cananéens, avec les garnisons égyptiennes, construisant essentiellement leurs propres sociétés et prenant peut-être le contrôle de villes et de villages à le même temps. Il y a beaucoup d'imagination chez ces érudits mais vraiment aucune base biblique, et on ne sait presque pas par où commencer.

Mon propre conseiller, Anson Rainey, aimait dire que l'idée d'une théorie paysanne révoltante, la théorie elle-même, est révoltante, et non les paysans. Quoi qu'il en soit, premièrement, il y a un problème très sérieux à superposer ou à imposer des réalités géopolitiques modernes sur un texte biblique. Deuxièmement, pour une raison étrange, ces Cananéens déplacés ou quoi qu'ils soient, ces autochtones, tout d'un coup, ont commencé à construire des maisons différentes.

Tout d'un coup, ils ont commencé à fabriquer différentes poteries et différentes cultures matérielles. Et ils ne perpétuent pas une grande partie des traditions cananéennes, mais se distinguent à bien des égards. Comment expliquez-vous cela? Encore une fois, les traditions bibliques profondément enracinées d'une origine esclavagiste et d'une origine égyptienne.

Et il existe bien d'autres arguments. Il y a donc beaucoup de problèmes, et toute personne ayant une haute opinion des Écritures ne pourrait tout simplement pas adhérer à cette théorie de la révolution sociale. Mais encore une fois, je le dis maintenant et je l'explique maintenant parce que c'est là-bas, et c'est actuellement très, très populaire, une origine indigène pour ces gens.

Maintenant, mon propre conseiller, le conseiller israélien Anson Rainey, a écrit un très bon article, à la fois une version populaire et une version scientifique, plaidant en faveur de preuves linguistiques ainsi que de preuves de poterie montrant que l'origine des Israélites se trouvait à l'est de la Jordanie, que ils sont tombés sur. Ils étaient transjordaniens, ce qui montre une fois de plus qu'ils n'étaient pas autochtones mais extérieurs à Canaan et qu'ils étaient de nouveaux arrivants. Voilà donc les trois points de vue généraux qui existent.

Examinons maintenant les preuves archéologiques de la conquête. Encore une fois, depuis les tout premiers jours de l'archéologie, en fait, à la fin du XVIIIe siècle, Charles Warren, notre ingénieur militaire britannique qui a fouillé et étudié Jérusalem, a effectué quelques sondages sur le site de Jéricho de l'Ancien Testament, Tell el -Sultan. Et il ne fait aucun doute qu'il s'agissait de l'ancienne Jéricho à cause de la source d'Élisée et d'une occupation continue autour de cette source tout au long de l'histoire.

Vous avez des indications claires qu'il s'agissait de l'ancienne Jéricho. Et cela a été suivi par un autre érudit britannique, en fait trois érudits britanniques d'affilée ; John

Garstang a fouillé Jéricho dans les années 1930. Et peu publié, il a publié une série d'articles dans le Liverpool Journal.

Mais il a soutenu qu'il avait trouvé les murs effondrés de l'époque de Josué. Et vous pouvez voir ici une interprétation artistique de ce qui a été découvert ici. Deux murs, un mur supérieur et un mur inférieur, peut-être semi-revêtu.

Il affirma avoir trouvé ces murs effondrés et affirma que des preuves de la conquête de Josué avaient été trouvées. Et tout allait bien. À propos, il a écrit un livre, Joshua and Judges, qui était également un ouvrage important dans les années 1930.

Mais 20 ans plus tard, plus jeune, une autre archéologue britannique du nom de Kathleen Kenyon, comme nous l'avons déjà mentionné, est arrivée à Jéricho avec de nouvelles techniques et de nouvelles idées. Elle a passé plusieurs saisons dans les années 1950 à fouiller ce site. Cela ressemble à la surface de la lune ici, avec tant de fouilles et de fouilles résultant de tant d'expéditions différentes.

Mais Kenyon a creusé . L'un des endroits qu'elle a creusé était cette grande tranchée ici. Elle allait déterminer l'histoire de ce site en fouillant stratigraphiquement, en creusant très soigneusement stratigraphiquement vers le bas et en voyant tous les différents niveaux. Encore une fois, la strate ou les strates et être capable d'identifier et de recréer l'histoire de la ville.

Eh bien, venez le découvrir, ses conclusions indiquaient essentiellement que Jéricho, à la fin de l'âge du bronze, il n'y avait pratiquement rien là-bas. Il n'y avait aucune ville à conquérir pour Josué. Il y avait une grande ville de bronze moyenne, disons 200 ans plus tôt, mais rien à la fin de la période du bronze.

Il y a eu beaucoup d'histoires. J'ai entendu beaucoup d'histoires sur Kenyon et ses fouilles. Une chose que nous avons mentionnée précédemment est qu'elle était agnostique et également très antisémite.

Elle n'avait donc pas vraiment envie de prouver les récits bibliques. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'elle a essayé de les réfuter, mais elle n'avait pas vraiment de sympathie pour la Bible, ni pour le peuple hébreu ou juif. Elle n'a jamais terminé ses rapports de fouilles.

Elle a publié les deux premiers volumes et les trois derniers volumes ont été publiés après sa mort. Mais même pendant ses fouilles, elle a reçu la visite d'Olga Tufnel , une autre Britannique qui était archéologue travaillant à Lachish.

Et Olga Tufnell a dit, oh mon Dieu, je vois toutes ces poteries en bronze tardif. Et Kenyon dit, ma chère Olga, ce n'est pas la fin du Bronze. C'est du bronze moyen. Olga

Tufnell était censée fouiller le même type de poterie à Lachish, mais lors de ses fouilles, ils l'ont reconnue comme une poterie de bronze tardif.

Autrement dit, des poteries de l'époque de l'Exode. Maintenant, Kenyon a trouvé des maisons en bronze tardif, elle a trouvé des tombeaux en bronze tardif, mais elle a simplement dit qu'il n'y avait pas de ville là-bas à l'époque de Josué. Très intéressant.

Maintenant, elle a trouvé des trouvailles fabuleuses. Elle a trouvé une tour et un mur néolithiques ainsi que toutes sortes de tombes anciennes : des découvertes fabuleuses. Ses dépêches ont été publiées par le Telegraph et divers médias en Angleterre et aux États-Unis et étaient également très respectées.

Elle était très respectée par ses pairs à cette époque. Mais elle a simplement tiré un résultat négatif en ce qui concerne la découverte de preuves solides de la destruction par Josué.

Maintenant, qu'a-t-elle fait avec les données de Garstang ? Eh bien, Garstang a apparemment mal daté ses restes, qui étaient apparemment beaucoup plus anciens. Alors, qu'en pensons-nous ? Eh bien, premièrement, tout ici, à l'exception de la tour néolithique, était généralement en brique crue. Et Jéricho, après la destruction de Josué, était apparemment inhabitée.

Vous vous souvenez de la malédiction de Jéricho dans les Écritures. Et donc, la couche supérieure, la cité du Bronze tardif, a probablement été détruite en grande partie et a tout simplement disparu à cause de l'exposition aux éléments et de l'érosion et ainsi de suite au fil des siècles. Le deuxième problème est le fait qu'il ne pouvait tout simplement pas y avoir une ville vide ici à l'époque de Josué, avec à sa base l'une des sources les plus puissantes de toute la Terre Sainte, la Source d'Élisée.

Il est impensable que les gens ne vivent pas ici en permanence. Et il y avait une ville ici, cela ne fait aucun doute. Il n'a tout simplement pas été clairement identifié archéologiquement.

Une autre théorie, une autre explication, devrais-je dire, pour expliquer l'opinion négative de Kenyon, était que les murs du milieu de l'âge du bronze, encore une fois antérieurs à Josué d'environ 100 ou 200 ans, ont été réutilisés et sont restés en usage à l'époque de Josué. Et la destruction de ceux-ci représente en réalité la destruction de la ville sous les Israélites. Il existe donc différentes manières de traiter Jéricho.

C'est une question fascinante. Il est actuellement fouillé par une expédition italienne. Lorenzo Nigro y dirige un groupe.

Il a tendance à vouloir travailler avec les périodes antérieures, en se concentrant sur les périodes EB et Bronze ancien. Mais Jéricho, encore une fois, reste une sorte d'énigme. Je ne pense pas que cela crée un problème sérieux pour l'archéologie par rapport à la Bible à cause de ces points que j'ai soulevés et d'autres aussi.

Aujourd'hui, d'autres archéologues chrétiens croyants ont tenté de modifier la datation des poteries ou de modifier les choses ici et là, avec plus ou moins de succès ou d'échec. Mais je ne pense pas que Jéricho pose un problème. Vous aimeriez retrouver les beaux murs du bronze tardif effondrés et ainsi de suite pour être d'accord avec le texte.

Mais je pense qu'il n'y a rien ici qui rejetterait ou discréditerait le texte biblique. Il s'agit simplement de non-preuves plutôt que de preuves négatives, pour ainsi dire. Encore une fois, Jéricho crée une série continue de questions.

Maintenant, si vous regardez la maison de Rahab, telle que décrite dans le livre de Josué, Rahab vivait sur le mur. Et maintenant nous remarquons les deux murs. Il y avait un mur de revêtement puis un mur principal.

Elle aurait pu vivre entre ceux-là. Ou bien ce qui aurait pu être décrit dans le livre de Josué est en réalité une casemate. De nombreux murs à l'époque biblique, les murs de la ville, étaient en fait deux rangées parallèles de murs rapprochés avec des pièces à l'intérieur des murs.

Et voici, encore une fois, une photo de Khirbet Qeiyafa, un des premiers murs en fer à deux casemates. Et ceux-ci avaient des portes pour y accéder. Maintenant, pourquoi ont-ils construit ça ? Eh bien, s'il y avait une menace, si un ennemi s'approchait de la ville et qu'il y avait une menace, ils rempliraient ces pièces de décombres, créant ainsi un mur très épais.

Mais en temps de paix, ils utilisaient cet espace comme stockage, comme logement ou autre. Ainsi, la maison de Rahab aurait pu se trouver dans une casemate, ou entre un revêtement et un autre mur. Voici un autre mur de casemate au sommet de Hazor, datant de l'époque de Salomon.

On sait aussi, je dois souligner aussi que je ne l'ai pas mentionné sur la dernière diapositive, qu'on sait que la conquête de Jéricho s'est produite au printemps, parce que, encore une fois, les espions étaient cachés dans la récolte du lin. Et cela se produit au printemps. Nous connaissons donc cette période de l'année.

Maintenant, ceux-ci ont été pris, je crois, ce sont des bords de stockage avec du grain brûlé à l'intérieur. Et celles-ci ont été prises à Jéricho, je crois, grâce aux fouilles de Garstang. Cela aurait pu être des Kenyans, mais ils auraient pu aussi appartenir à Garstang.



La chose importante ici est que si un ennemi détruisait la ville et y mettait le feu, il emporterait tout le grain et tous les objets qu'il pourrait utiliser avec lui. Nous savons maintenant que Jéricho était le premier fruit. Elle était dédiée au Seigneur.

Donc tout a été détruit. Ceci provenant de Jéricho suggère que cela venait de la main de Josué et des enfants d'Israël parce que le grain avait été brûlé. Il n'était pas considéré comme un butin de guerre ou un pillage destiné à être mangé par les vainqueurs.

Donc, encore une fois, de nombreux petits éléments de preuve semblent correspondre aux Écritures, même si Kenyan et certains de ses disciples disent qu'il n'y en avait tout simplement pas assez pour appeler une ville à l'époque de Josué. D'accord, la ville suivante que les Israélites ont prise après quelques revers ou revers était la ville d'Aï. Or, contrairement à Jéricho, qui se trouve dans la vallée du Jourdain, la ville la plus basse et la plus ancienne de la terre, Aï était située dans la région montagneuse.

Et ainsi, ils durent grimper dans la région montagneuse pour se rendre à la prochaine ville cananéenne. Et nous connaissons le récit, les Israélites ont été vaincus à cause du péché d'Acan. Cela a été réglé et les Israélites ont alors été victorieux.

Et le roi d'Aï fut, je pense, tué et enterré sous les décombres à la porte de la ville. Ai présente un problème plus sérieux pour l'archéologie car il n'y a tout simplement aucune preuve de l'occupation du bronze tardif. Alors, déballons cela un peu.

Ai a été fouillée pour la première fois par une dame juive dans les années 1930. C'est une histoire plutôt triste. Elle y a fouillé et est malheureusement décédée.

John Garstang, qui a également fouillé Jéricho, a creusé quelques tranchées à Ai. Il a rédigé un rapport, mais les potiers ont affirmé avoir trouvé des poteries du bronze tardif. Cette poterie n'a pas été retrouvée.

Et puis nous arrivons aux années 1960. Un étudiant kényan, un homme du nom de Joseph Calloway, pasteur baptiste et professeur au Southern Baptist Theological Seminary de Louisville, a lancé une grande expédition d'archéologues baptistes sur le site d'Et-Tel, qui a été identifié comme un site d'Aï. Et-Tel signifie, encore une fois, le monticule ou le monticule en ruine.

Ai signifie ruiné en hébreu. Ainsi, l'arabe, même s'il sonne différemment, est le même terme. Il semble géographiquement se trouver à l'est de Béthel et présente toutes les caractéristiques d'être le site d'Aï.

Ainsi, Calloway a fouillé Ai de 1964 à 1972. Et il n'a trouvé aucune poterie de bronze tardif ni aucune preuve d'occupation. Maintenant, comment gérez-vous cela ? Eh bien, il y a trois, peut-être plusieurs possibilités.

One, Et-Tel, ce site, n'est pas un Ai biblique. Nous nous sommes trompés. Il existe un autre site qui présente des preuves du bronze récent ou des preuves de destruction pendant cette période.

Maintenant, certains érudits, et nous verrons quelques diapositives à ce sujet, ont localisé Ai sur différents sites, Khirbet el-Muqatir , Khirbet Nisya , mais ceux-ci ont également des problèmes, à mon avis. Et je pense que nous devons aborder cette question de front et dire : d'accord, comment pouvons-nous répondre à cette question ? Eh bien, la deuxième possibilité est que la Bible s'est trompée. Les écrivains bibliques ont créé une histoire selon laquelle ils ont vu ces ruines massives sur ce site et ont créé une histoire pour expliquer pourquoi les ruines sont là.

Et que le récit biblique de la conquête d'Aï est un mythe, une légende, pas une histoire. Et beaucoup de gens suivent ça. Albright et d'autres ont suggéré, eh bien, c'était en fait de Bethel dont ils parlaient, pas d' Ai parce que Bethel semble avoir été détruite au Bronze récent.

C'est une autre possibilité. Une possibilité qui me plaît a été suggérée par plusieurs chercheurs, notamment par Alan Millard dans les années 1980. Maintenant, voici une photo de Joel Calloway et lui à Ai, et voici une photo du site, quelques murs LB, des murs LB très impressionnants, un temple et des murs défensifs datant de l'époque des Patriarches.

Calloway a écrit un article à la fin de sa carrière qui a été publié dans Biblical Archaeology Review, intitulé Mes fouilles à Ai en valaient-elles la peine ? Et malheureusement, Calloway a choisi cette deuxième réponse au problème. Il a dit, eh bien, la Bible s'est trompée. Cela n'a tout simplement pas eu lieu, et nous devons simplement considérer cette histoire comme une histoire, et non comme un récit historique.

C'était un fervent chrétien, mais il prenait ce qu'il croyait être de la science, une science solide qui montrait qu'il n'y avait absolument aucune preuve de quoi que ce soit ici remontant à la période du Bronze final. Cela n'a pas dû arriver. Il n'y avait tout simplement pas de maisons, pas de murs, rien avec qui il pouvait dater.

Plus tard, il a découvert deux strates d'un village israélite de Fer I au-dessus des vestiges du Bronze ancien. Et pendant un certain temps, il a pensé que peut-être que la première strate de ce village du début de l'âge du fer était la ville cananéenne, mais cela n'a pas aussi bien fonctionné. Il a donc terminé sa carrière sur une note triste.

Il n'était tout simplement pas capable d'accepter, vous savez, les preuves négatives. Mais Alan Millard, comme je l'ai déjà mentionné, a écrit un très bref compte rendu de la façon dont il croit comprendre cette question, ce point crucial. Tout d'abord, Ettl et moi, comme nous le savons, sommes synonymes de ruine.

Donc, si vous lisez le récit, les Israélites ont attaqué les ruines. C'est littéralement ce que dit la Bible. De plus, Calloway et les autres archéologues qui ont fouillé ont découvert que les vestiges du bronze ancien, encore une fois, c'est peut-être 500, 600 ou 700 ans plus tôt que l'Exode, étaient très bien conservés et massifs.

Dans quelle mesure auraient-ils été mieux conservés 3 000 ans plus tôt ? Ou plus encore, plutôt 3 400 ans plus tôt. Ainsi, selon Alan Millard, le site de I était en fait une redoute de fortune, une citadelle ou une palissade de fortune dans laquelle les populations cananéennes environnantes pouvaient se retirer et se défendre contre cette incursion israélite. Et cela, pour moi, répond très bien à la question du problème du I. Elle n'a pas été occupée à la fin de la période du Bronze, mais elle a été utilisée comme citadelle de fortune, forteresse et redoute pour les Cananéens, peut-être de Béthel, peut-être. des villes et villages environnants.

Et c'était en quelque sorte leur dernier combat, leur donjon ou leur redoute, devrais-je dire, contre une attaque. Et bien sûr, cela a échoué et les Israélites les ont anéantis sur ce site. Alors maintenant, l'année prochaine, la saison prochaine ou dans 10 ans, les preuves pourraient indiquer une direction différente.

Mais je pense que celui d'Alan Millard, et encore une fois, cela a été proposé par d'autres, offre le meilleur exemple ou la meilleure réponse au problème du I. Maintenant, la prochaine grande ville que les Israélites ont attaquée était la ville de Hazor. Ici, les preuves sont claires : il y a eu destruction. En fait, il y a eu deux destructions : une destruction antérieure et une destruction ultérieure.

Donc, que vous ayez un exode précoce ou tardif, vous êtes apparemment couvert ici à Hazor. Hazor fut, encore une fois, la première fouille majeure effectuée par la communauté archéologique israélienne elle-même. Et il était dirigé par le directeur, Yigal Yadin, Yigal Yadin, encore une fois, un ancien général israélien de la guerre d'indépendance.

Et c'était tout, c'était essentiellement la salle de classe de toute la deuxième génération d'archéologues israéliens. Et des découvertes incroyables et étonnantes ont été faites. Et partout où Yadin creusait, il y avait beaucoup de presse et de couverture médiatique parce que, pour une raison quelconque, il savait où creuser.

Et il l'était, il avait un don spécial pour creuser et trouver des artefacts, des découvertes et des temples très, très étonnants et ainsi de suite. Et plus encore,

Yadin avait une manière merveilleuse de présenter ses trouvailles au public, israélien et étranger. Il parlait couramment l'anglais ainsi que l'hébreu et pouvait ajouter beaucoup de drame à ses découvertes.

Et, et, et cela fait de lui une aventure très, très passionnante lorsqu'il raconte ces deux choses dans ses discours. Et je pourrais ajouter pour ceux d'entre nous maintenant dans ses livres. Parlons maintenant un peu de Hazor.

Hazor était une immense ville cananéenne, chef de tous ces royaumes, comme nous le verrons dans un instant ici. Il s'agit, encore une fois, d'un plan global de l'ensemble du site. Nous avons une autre photo à venir.

La ville haute supérieure, il y avait ici deux villes, la ville basse et la ville haute. La ville haute mesurait environ 20 acres, ce qui était une très grande ville à l'époque de la période biblique de la fin de la période du Bronze. Cependant, la ville basse compte 180 acres.

Et c'était tout simplement impensable, vu l'ampleur de ce phénomène. Lorsque Garstang y fit également quelques fouilles brèves, il pensa qu'il s'agissait d'une sorte de parc à chars ou de champ de rassemblement. Il ne pouvait tout simplement pas comprendre ou croire qu'il s'agissait d'une ville urbaine, mais c'était à la fin de la période du Bronze.

Énorme, énorme. Et nous verrons ici une meilleure image du site. Voici la ville haute, qui ressemble à une bouteille de Coca-Cola avec une sorte de bouchon courbé, un bord courbé et un rebord.

Et puis la ville basse, encore une fois, est cette immense zone ici, adjacente à la ville haute. Ainsi, lorsque Yadin et son équipe ont commencé les fouilles, ils ont fouillé à la fois la ville haute et effectué des sondages dans la ville basse et ont découvert que non, ce n'était pas un champ de rassemblement ou un parc de chars. Il y a des temples, des maisons et des murs.

Et c'était une ville immense, très immense. Ainsi, quand, encore une fois, lorsque Josué prétend que Hazor était le chef de la ville cananéenne, le chef de tous ces royaumes, c'était, c'était, c'était une ville immense, immense. Et ainsi Josué et les enfants d'Israël montèrent là-bas et détruisirent Hatsor.

Encore une fois, il existe des preuves évidentes de cela. Voici un orthostat du niveau cananéen à Hazor, un lion représenté ici. Vous pouvez voir le mur du palais, cananéen.

donc une quantité incroyable de données archéologiques, une couche de cendres entre celles-ci, ces deux couches de sol et un orthostate ou une table d'offrandes

renversée. Et maintenant, Yadin a affirmé que cela avait été littéralement renversé lors de la destruction des Israélites. Donc, Canaan, encore une fois, Jéricho, encore une fois, ont une sorte de site neutre en ce qui concerne les preuves.

Ai est, c'est généralement une preuve négative à moins que vous ne compreniez la suggestion de Millard. Mais Hazor n'est qu'un exemple positif et éclatant d'archéologie, collaborant et confirmant à nouveau le récit biblique. Mais je pense que lorsque vous regardez rétrospectivement ces trois villes, vous pouvez voir, encore une fois, le problème de l'archéologie dans son ensemble.

L'archéologie a des limites et elle ne peut pas prouver tout ce que vous voulez définir. Il ne peut pas vous montrer tout ce que vous voulez trouver ni prouver certains récits bibliques. Cela montre des preuves.

Là encore, cela donne parfois une preuve ou une quasi-preuve, comme c'est le cas à Hazor. D'autres fois, cela n'aide pas trop. C'est donc, encore une fois, l'une des limites de la science.

Dans les années 1980, un archéologue israélien dont nous avons déjà parlé, Adam Zertal, a réalisé une étude de la région montagneuse d'Éphraïm. C'est autour de la Samarie. Et en fait, six volumes de cette enquête ont été publiés maintenant en anglais, et c'est un travail formidable de sa part.

Il est malheureusement décédé. Mais au cours de cette enquête, il examinait le mont Ebal et a trouvé ce qu'il croyait être un autel, un autel du début de l'âge du fer avec beaucoup de poterie et beaucoup d'os provenant de sacrifices, ainsi qu'une rampe montant vers l'autel.

Il a donc publié cela au préalable et a reçu de nombreuses critiques de la part d'autres archéologues qui disaient que ce n'était pas du tout un autel. C'est une tour de guet. Et Anson Rainey s'est montré particulièrement très, très critique à l'égard des conclusions de Zertal.

D'ailleurs, Zertal a pris la parole ici, à l'Université d'Andrews, il y a de nombreuses années. Plus récemment, Ralph Hawkins, diplômé de l'Université d'Andrews, a écrit un livre sur la structure du mont Ebal et soutient avec Zertal qu'il s'agit d'un autel de l'époque de Josué, voire, par déduction, de l'autel de Josué. Encore une fois, cela est mentionné dans le chapitre 8 de Josué. Donc, cette théorie, j'ai entendu Ralph donner des conférences à ce sujet lors de conférences savantes et recevoir des critiques pour ses opinions.

Mais encore une fois, il existe deux écoles de pensée ou deux camps. Certains pensent que cela pourrait être l'autel, et d'autres, encore une fois, croient encore

qu'il s'agit d'une tour de guet. Ceci est une carte de la campagne du Sud contre la coalition cananéenne des rois.

Et encore une fois, le jour où le soleil s'est arrêté. Et certaines de ces villes ont des destructions de LB. Certains ne le font pas.

Là encore, les résultats sont également mitigés. Maintenant, Josué donne également de nombreuses descriptions des limites des différentes tribus. Et Josué 15, bien sûr, fait référence à Juda.

Nous avons déjà parlé du district sauvage de Juda dans une autre conférence. Et ceci est, encore une fois, très utile sur le plan archéologique pour les études archéologiques permettant de trouver et de fouiller certaines de ces villes et de voir quand elles existaient. Et cela aide à dater cette liste.

Et différents érudits datent cette liste à des époques différentes. Je crois qu'il était mis à jour périodiquement. La liste qui apparaît maintenant dans Josué dans le texte était une liste mise à jour de la période de la monarchie, probablement après Salomon, peut-être à l'époque d'Ézéchias, ou peut-être même plus tard.

Voici à nouveau une photo de Zertal avec le mont Garizim en arrière-plan et la célèbre photo des monts Ebal et Garizim et la ville de Sichem, aujourd'hui Naplouse, au centre. Ainsi, avant sa mort, Josué a fait appel à la nation entière. Vous pouvez y voir l'amphithéâtre naturel.

La topographie en fait un endroit idéal. Dans les dernières parties de Josué, les dernières lignes de Josué, il a appelé la nation entière à rester fidèle au Seigneur. Quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur.

Pendant que Josué et les anciens étaient en vie, ils l'ont fait. Cependant, après la mort de Josué, les choses se sont effondrées, malheureusement très rapidement.

Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon et de son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 13, Archéologie du Deutéronome et de Josué.